

M

1h46 – Israël/France - vo – Date de sortie : 20.03. 2019 - new story
Prix spécial du Jury – Locarno 2018 - Bayard d'or du meilleur film –
Namur 2018

Enfant à la voix d'or, on a fait payer cher à Menahem sa beauté. Aujourd'hui quinze ans après, il revient dans sa ville natale, parmi sa communauté, au milieu de ses démons. Un chemin où la parole se libère, une réconciliation.



Tourné en yiddish, *M* voyage au cœur de Bnei Brak, la capitale mondiale des haredim, les ultra-orthodoxes juifs, les "Craignant-Dieu" en hébreu. Cette ville, Menahem Lang y a grandi. Il y était connu pour sa gentillesse, son assiduité à l'école talmudique et surtout sa voix d'or qui a fait de lui un chanteur réputé de chants liturgiques. Mais à vingt ans, il rompt avec cette vie pieuse et s'installe à Tel-Aviv car l'enfant au sourire clair cachait un secret : il avait été violé pendant des années par des membres de cette communauté qui l'adulait. Menahem réussit l'exploit d'ouvrir la porte de ce monde interdit. Si c'est un retour sur les lieux du crime, c'est aussi un retour sur les lieux qu'il a aimés, un chemin initiatique parsemé de rencontres

inouïes, de rituels retrouvés, une réconciliation. Comme aimantés, ceux qui ont vécu ce qu'il a vécu se révèlent, osant parler, éloignant la hantise du "gal-gal", ce cercle vicieux qui transforme depuis la nuit des temps les violés en violeurs.



«M», violence des échanges en milieu hassidique

La réalisatrice française Yolande Zauberger a dévoilé un documentaire choc sur l'horreur de la pédophilie dans une banlieue ultra-orthodoxe de Tel-Aviv. Sur une plage de Tel-Aviv, un trentenaire chante nuitamment un air yiddish. Il est filmé en gros plan, on ressent d'emblée quelque chose de sombre, d'oppressant. Derrière une voix d'ange, une souffrance. Menahem Lang prend la caméra à témoin: «J'étais un *porno kid*, un garçon destiné au plaisir des hommes.» On plonge alors avec lui dans la ville ultra-orthodoxe de Bnei Brak, fondée dans les années 1920 par des familles hassidiques. Y vivent les haredim, ou «Craignant-Dieu». On a l'impression d'une secte à ciel ouvert.

Menahem, alors qu'il avait 7 ans, peut-être même moins apprendra-t-il plus tard, a été violé par plusieurs rabbins et membres des autorités religieuses. Accompagné de la documentariste française Yolande Zauberger, qui a notamment travaillé auprès d'Amos Gitai, il a accepté de revenir sur les lieux du crime, au coeur d'une ville divisée en clans et régie par une ségrégation des genres moyenâgeuse.

Expressionnisme

L'incroyable *M*, de Yolande Zauberger, documentaire présenté en compétition internationale, n'a pas rien à voir avec celui de Fritz Lang (1931), puisqu'il en est à la fois le remake objectif et le contraire absolu. Son «M» à lui s'appelle Menahem Lang, ça ne s'invente pas, et ce M-là est la victime, et non le bourreau, comme son autre. Il a pourtant des airs de Peter Lorre, homme marqué. Et il retourne sur les lieux du crime : dans la ville ultraorthodoxe de Bnei Brak, aux portes de Tel-Aviv, où il a grandi et où il a été violé, enfant, par plusieurs hommes, sous couvert d'un silence religieux et complice. Yolande Zauberger filme cet endroit d'accès difficile comme un lieu de pur fantastique, où l'expressionnisme serait dans le réel, dans l'ordre des choses, dans les pieuses silhouettes d'ombres à chapeaux sur les murs, plutôt que dans la forme, simplement belle, du regard porté sur eux. Le combat de M avec cet endroit et ceux qui le peuplent, ou son peuple, réveille bien d'autres histoires semblables et emporte finalement tout sur son passage, charriant avec lui toute la rage, la tendresse, en un mot toute la vérité, aussi ambiguë et imparfaite, malaisante, qu'univoque, parce qu'intransigeante, et libératrice, dont les hommes et les films sont capables. *Luc Chessel, Libération*